

UNE PARTIE DE CHASSE CHEZ LES FRIGON dans les années quarante

-V-

Jean-Pierre Frigon (194)

UNE ÉPOQUE RÉVOLUE

La chasse a bien changé depuis cette époque. Bien sûr, certains aspects sont demeurés les mêmes. Les stratégies, l'appel, le pistage du gibier ont peu évolué. Le chasseur recherche toujours le contact avec la nature, un certain retour aux sources, une découverte plus profonde de lui-même. La chasse demeure toujours un sport rustique et exigeant. Cependant, les parties de chasse d'aujourd'hui ressemblent à de simples promenades en forêt lorsqu'on les comparent aux dures équipées d'autrefois.

La montée au camp n'est plus cette épreuve d'endurance qu'elle était alors. Au lieu de longs portages accidentés on accède au chalet par un chemin qui aurait fait l'envie des anciens. C'est en « jeep », voire en voiture, qu'on se rend au camp. En terrain accidenté, on utilise maintenant toute une gamme de véhicules tout-terrains sophistiqués. Pour les expéditions dans les territoires les plus reculés, on utilise même l'avion. Les moteurs hors-bord ont éliminé ces lents déplacements à la rame et à l'aviron, qui faisaient de la chasse une détente. La distance n'a plus d'importance.

L'époque des petits camps rustiques en rondins, chauffés au bois et éclairés au fanal est définitivement révolue. Aujourd'hui, la plupart des camps de chasse sont des chalets confortables, bien équipés, isolés et à l'allure élégante. Des génératrices produisent l'électricité. On s'équipe de réfrigérateurs, de congélateurs, de cuisinières électriques ou au gaz. Bref, rien de comparable aux grossières cabanes qui abritaient pendant quelques jours nos robustes grands-pères.

De nos jours, on apporte à la chasse une nourriture beaucoup plus saine et variée. On se permet même d'apporter des denrées périssables. Les fumantes chaudronnées de fèves au lard de nos grands-pères ne sont plus qu'un joyeux souvenir. Elles ont fait place aux pâtes alimentaires, aux dîners congelés pour micro-ondes et aux « cochonneries » déshydratées. L'eau courante installée dans les chalets, parfois même l'eau chaude, permet de laver facilement la vaisselle et de faire sa toilette tous les jours. Un luxe inimaginable il y a à peine 40 ans!

Bref, la chasse a perdu beaucoup de son cachet d'aventure. Les camps sont plus confortables, moins rustiques; les territoires sont moins isolés, plus accessibles. La chasse n'est plus cette grande aventure qu'elle a déjà été. Elle est devenue un sport, un loisir. Un bien, un mal... que conclure?



De plus, la chasse a perdu de son prestige. C'est que les loisirs se sont développés de façon fulgurante depuis quarante ans: sports de toutes sortes, tourisme, voyages, etc. Une foule d'activités s'offre à nous pour répondre à nos besoins d'évasion. La chasse

n'en est qu'une parmi tant d'autres. Seuls quelques mordus, à la recherche d'une époque depuis longtemps révolue, s'infligent encore des petites misères, au grand étonnement des autres.

Il ne nous reste plus qu'à lever notre chapeau aux chasseurs d'autrefois.



Cette race d'hommes savait affronter la nature par la seule force de leurs muscles. La chasse était alors une activité traditionnelle ancestrale. La grande aventure qu'ils ont vécue continue de faire rêver les plus jeunes. Bien chanceux papa qui a vu tout cela!